



Dimanche 20 février 2022

7^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

1^{ère} lecture : 1 Samuel 26, 2.7-9.12-13.22-23

Psaume : 102, 1-2, 3-4, 8.10, 12-13

2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 15, 45-49

Évangile : Luc 6, 27-38

Bonjour,

bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 20 février 2022,

7^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année C



Photo J.P. LECOUC

PRÉSENTATION

« Tendre la joue gauche », c'est une expression passée dans le langage courant.

Signe de faiblesse ? D'inconscience ?

L'histoire de l'Église montre que les chrétiens se défendent, parfois même avec violence.

Et pourtant, Jésus appelle à aimer ses ennemis et promet en récompense, pour cela, d'être appelé « fils du Très-Haut » (**évangile**). Dans les versets qui précèdent ces propos, Jésus avait déjà dit « Heureux les artisans de paix, ils seront appelés Fils de Dieu ».

C'est déjà l'attitude de David, pourchassé par le roi Saül, son rival (**première lecture**), il nous montre sa soumission aux commandements de Dieu.

Quant à Paul, il voit dans le Christ celui qui donne la dimension spirituelle aux hommes, nés de la terre (**deuxième lecture**).

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Luc.

COMMENTAIRE

Ce texte est l'un des plus extraordinaires jamais écrits ! Il inverse complètement la pensée humaine sur les ennemis et le pardon. Il définit dans le détail, la manière dont Dieu agit avec nous : il ne nous traite pas avec rigueur, malgré tous nos défauts. C'est ainsi que Jésus a vécu et qu'il est mort pour nous et pour ses bourreaux ; son attitude a été bénie par son Père pour la vie éternelle.

Aujourd'hui, dans l'Évangile, par deux fois le Seigneur nous dit d'**aimer nos ennemis**. Et, tout de suite, Il nous précise trois fois comment : **faites du bien à ceux qui vous haïssent, souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient**.

C'est une besogne qui semble difficile à accomplir : comment pouvons-nous aimer ceux qui ne nous aiment pas ? Pire encore, comment pouvons-nous aimer ceux qui nous maudissent ?

Et Jésus continue à dire : « **À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre** ».

Il semble que c'est un excès de soumission. Mais, qu'est-ce que Jésus fit lorsqu'un des gardes lui donna une gifle lors de sa Passion ? Certainement, il n'a pas contré. Au contraire, Il lui répliqua si fermement, plein de charité, qu'Il a fait réfléchir ce garde : « **Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?** » (Jean 18,22-23).

Dans toutes les religions, je pense qu'il y a une règle d'or : « Ne fais pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse ». Mais, Jésus est le seul à la formuler de façon positive : « **Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux** » (Lc 6,31).

Cette règle d'or est le fondement de la morale chrétienne.

Jésus n'a pas dit seulement : « souhaitez-vous du bien les uns aux autres », mais aussi « **faites le bien aux autres** » ; c'est pour cela qu'il ne faut pas que la règle d'or proposé par Jésus reste un simple souhait, mais il nous faut la transformer en faits tangibles.

Aujourd'hui, dans l'Évangile, Luc développe ce que cela signifie d'être disciple du Christ : d'abord et avant tout, **suivre l'exemple de Jésus**. Ne jamais rendre le mal pour le mal, mais être bon vis-à-vis des autres sans rien attendre en retour.

Ce passage semble choquant et impossible à vivre, mais si nous en saisissons le sens, nous comprenons les exigences très difficiles mais réalistes de cet évangile.

« Quand nous aurons des difficultés avec les autres, reconnaissons nos propres fautes et prions pour les autres, ...et pour nous-mêmes ».



UN CHANT

« Aimez vos ennemis ». Il y a là un paradoxe violent mais c'est dans le message du Christ. Pour ce dimanche, nous vous proposons, dans le répertoire diocésain :

L'Esprit fait retentir le cri de la bonne nouvelle, met à l'œuvre des énergies nouvelles. Les couplets admirablement écrits par Didier Rimaud ne craignent pas les rapprochements de mots antinomiques. Ils nous retraduisent bien le message évangélique.

P.U.

Tous les dimanches, la liturgie de la parole s'achève par la prière universelle dans laquelle l'assemblée invoque le Seigneur pour tous les besoins de l'Église.

C'est un des moments laissé à la créativité des membres de l'équipe liturgique, une prière qui représente l'expression de la communauté locale.

Toutefois, la PGMR (Présentation Générale du Missel Romain) donne, en quelques mots, les principales qualités et les fonctions de cette prière.

Les intentions de prière sont habituellement

- Pour les besoins de l'Église
- Pour les dirigeants des affaires publiques et le salut du monde entier
- Pour ceux qui sont accablés par toutes sortes de difficultés
- Pour la communauté locale

Aujourd'hui, nous vous suggérons comme prière d'introduction, dite par le président :

« *Jésus nous appelle à aimer jusqu'au bout.*

Demandons-lui son aide et sa force pour tous ceux qui veulent le suivre et pour tous ceux qui manquent de foi. Confions nos intentions au Seigneur de tendresse et d'amour »

Comme refrain nous pouvons prendre.

Seigneur, ton amour soit sur nous comme notre espoir est en toi

Voici quelques intentions qui seront, bien sûr, à adapter en fonction de l'actualité du moment.

- Seigneur, éclaire l'Église qui enseigne le commandement de l'amour et de la paix. Qu'elle porte un témoignage concret et constant de cet amour inconditionnel. Que par elle, la bonne nouvelle se répande toujours.
- Seigneur, donne la force aux responsables politiques afin qu'ils favorisent la justice pour le respect de chaque être humain. Que ta miséricorde les inspire dans leurs prises de décision.
- Seigneur, reconforte les victimes d'attentats, de guerre, de violence ainsi que leurs proches. Qu'ils gardent espoir dans la justice et l'engagement pour le bien commun et qu'ils puissent se libérer de la tentation de la revanche ou de la rancune.
- Seigneur, guide les disciples du Christ afin qu'ils persévèrent dans l'amour de leurs ennemis. Que notre communauté chrétienne garde toujours au cœur de ses préoccupations, les personnes vulnérables.

La prière de conclusion du président :

*« Tu sais Seigneur, combien nous peinons pour vivre l'évangile.
Entends notre prière et daigne l'exaucer en ce jour, toi qui vis et règne avec le Père, dans
l'unité du Saint Esprit, pour les siècles des siècles. »*

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Il semble que la Prière Eucharistique N° 1 « pour la Réconciliation » soit bienvenue aujourd'hui.

Elle nous rappelle l'infinie miséricorde du Seigneur, que c'est bien en Jésus-Christ, et par lui, que se manifeste notre véritable réconciliation.

Et on s'appliquera, encore plus que d'habitude, dans la récitation (ou le chant) du Notre Père : « pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons **AUSSI** à ceux qui nous ont offensés ».

Chacun trouvera, dans sa paroisse, une façon de souligner cette phrase (la copier sur une banderole, la répéter 2 ou 3 fois.../...)



Photo J.P. LECOUC

Fleurir



*« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »
(Acclamation de l'Évangile)*

Thème : La tendresse de Dieu.
Emplacement : Devant l'ambon Bouquet d'alliance
Végétaux : 2 amaryllis rouge
bois mort
Fournitures : 1 support en bois ou métal ou pierre.
2 vases.

La composition florale que nous vous proposons :

On positionnera un vase sur le support.

Dans chaque vase on disposera une amaryllis avec ses feuilles.

Une branche de bois mort reliera les deux vases.

De Dieu, la fleur est le sourire.

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.